

Fra Giacomo. Il n'y a rien là qu'une marque d'un retour très naturel à la foi de l'enfance, mais ce qui montre combien il se sentait obligé de compter avec les ennemis de l'Eglise, ce sont les paroles qu'il dit au prêtre en le reconduisant :

“ Oh ! si ces messieurs de la gauche nous avaient vus ! ”

Pourtant, comme Rattazi l'avait rencontré avec Fra Giacomo, il ne lui cacha pas qu'il venait de se préparer au grand voyage de l'éternité.

Le 6 juin, au matin, on apprit à Turin, qu'il était mort. On raconta que, dans un dernier souffle, ses lèvres avaient prononcé cet aphorisme dont il avait fait une formule politique : *Libera chiesa in libero stato*. L'Eglise libre dans l'Etat libre.

N'est-ce pas le cas de dire : “ Des mots, toujours des mots, rien que des mots ? ”

En quoi devait consister, en effet, cette formule dans la pratique ? Cavour ne l'a pas dit, et il lui eût été fort difficile d'arriver à une application, qu'il était trop sensé pour ne pas reconnaître utopique.

Qu'est-ce que l'Etat libre ? Interrogez vingt groupes politiques, ils auront vingt réponses différentes ; pour quelques hommes, même parmi ceux dont s'est servi Cavour, c'est l'anarchie.

Dans cet Etat libre dont le modèle est encore à trouver, qu'est-ce que l'Eglise libre ? Dira-t-on que l'Eglise est libre quand le prêtre qui invite les pères à élever chrétiennement leurs enfants devient un révolté contre les lois ? quand l'évêque est poursuivi comme d'abus pour un mandement ou pour un catéchisme ? quand le Pontife suprême ne peut sortir d'un palais, devenu sa prison, sans risquer d'être insulté par une populace plus ou moins soldée ?

Il est incontestable que Cavour fut d'une grande habileté tant qu'il s'est agi de détruire l'état de choses existant, mais comment aurait-il constitué Rome double capitale, c'est-à-dire devenant le centre du gouvernement italien et restant, en même temps, ce qui, en réalité, a fait et fait encore sa seule gloire, la capitale du monde chrétien ?

Les architectes sont plus rares que les démolisseurs, et la solution de la formule : l'Eglise libre dans l'Etat libre, reste encore à trouver.

Cavour est mort à 50 ans ; sa vie politique en avait duré dix. On a dit, avec raison, que cette période avait été aussi brillante